Chapitre 3 : Chapitre deux

Par Hielmenlikon

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La pluie s'intensifiait toujours de plus en plus et le vent ne cessait de souffler avec rage. Au milieu de ce déluge, dans une ruelle derrière la taverne, Jack et Anna s'y posaient couvert par un léger et vieux surplomb qui ne les gardait même pas au sec.

Regardant le dos de la fille qui venait de le sortir du pétrin, Jack allait la remercier, mais avant qu'il ne le puisse, elle se retourna brusquement face à lui.

Qu'est-ce qui vous a pris de commencer une bagarre dans la taverne de mon père ? Ragea-t-elle, ses mains sur ses hanches et ses yeux bruns scintillants. Ne pourriez-vous pas faire votre vol à la tire ailleurs ce soir ? Je ne sais pas moi, un endroit plus agréable, où les clients ne détruiraient pas l'endroit.

Elle s'avança près de Jack, et le poussa contre le mur de la façade arrière du pub. De son côté, Jack ne fit que s'épousseter, lissant les plis de son manteau.

— Bon maintenant, un point doit être éclairci, mademoiselle. Je ne suis pas un voleur. Je ne suis pas venu ici par choix.

Il agita le sac qu'il tenait devant la face d'Anna.

— Le géant fou furieux à l'intérieur a volé mon sac ici, et je suis juste venu reprendre mon bien. Ceci dit, je vous remercie pour votre intervention. À présent, si vous le permettez, jeune demoiselle, je vais juste rassembler mes affaires et filer.

Jack tapota légèrement l'épaule d'Anna, et allait la traverser, mais cette dernière le claqua de nouveau contre le mur.

— Avez-vous la moindre idée de qui vous venez de prendre ce sac, que ce soit à toi ou pas ? Demanda-t-elle.

— Non. Et à vrai dire, je m'en fiche, retorqua Jack, se libérant de l'emprise d'Anna.

— C'était le Capitaine Low, espèce d'idiot, répliqua Anna, en frappant Jack sur la tête.

Jack avait le regard vide.

— L'infâme et le redoutable... ? Ajouta Anna.

— Ça ne me dit rien, répondit Jack.

— Le pirate le plus célèbre de ce côté de Grand Line ? Précisa encore Anna.

— OH, attendez...

Jack eut un regard de reconnaissance soudain, puis son visage se décomposa à nouveau.

— Euh, non. Désolé.

— Eh bien peu importe. De toute façon, tu as déjà signé ton arrêt de mort en le volant.

— Écoutez, je ne suis pas un escroc, dit Jack. Ce sac minable et ce qu'il contient, c'est tout ce que j'ai. J'en aurais bien apporté plus, mais l'espace de stockage pour les passagers clandestins est très limité.

Anna roula des yeux.

— Ensuite, continua Jack, comme c'est typique sur ce côté de l'océan, mon bateau a été attaqué par des pirates qui nous ont dépouillé ensuite. Je m'étais assoupi pendant ce temps, mais j'ai pu voir à mon réveil nos agresseurs, parmi lesquels celui que vous appelé Lao...

— C'est Low, coupa Anna.

— Enfin bref, après cela, je me suis lancé à leur poursuite ce qui m'a amené ici. Ceci est mon sac...

Jack monta avec le sac sur un vieux tonneau et l'ouvrit.

— ... Et je peux le prouver. Par exemple, dit-il, en fouillant dans le sac, puis en sortant ce qui ressemblait à un bâton de cire, cette bougie n'est... pas à moi ?

Jack regarda la bougie, confus, puis la jeta par terre.

— Un bon exemple en effet, lança Anna avec sarcasme.

— Non, non, non ! S'écria Jack, frustré.

Creusant plus profondément, il sortit ce qui aurait pu être de vieux sous-vêtements. Il frissonna et les jeta. Après cela vint ce qui ressemblait à un vieux rat desséché.

— Anna, au fait, dit soudain la fille à Jack qui avait toujours les yeux sur le sac.

— La « jeune mademoiselle » a un nom, poursuivit-elle...

— Et c’est Anna, Jack, grogna Jack, sans vraiment faire attention.

Il n’y avait pas de fin aux choses horribles dans le sac. Il avait jeté quelque chose qui ressemblait beaucoup à de la bouse pétrifiée.

— Sinon, je suis désolée de m’être déchaînée sur vous tout à l’heure, déclara sincèrement Anna. C’est juste que mon père a déjà assez mauvais caractère comme ça. Il va être dans un état épouvantable maintenant, passant la semaine prochaine à réparer l’endroit. Réparer les chaises et les tables que vous avez aidé à détruire...

Il y eut un petit bruit sourd quand un objet lancé par Jack frappa Anna en plein front. Elle l’attrapa en tombant. C’était une pièce lourde.

— Merci, murmura-t-elle sarcastiquement. Ça compense tout.

— Eh bien, c’est la seule chose qui ait de la valeur ici, dit Jack d’un air sombre. Mon couteau, ma boîte, ma réserve de pièces...

Il lèva les yeux vers elle, déconcerté

— ... Tout a disparu.

Frustré et en colère, il retourna le sac et en retira plusieurs pépins de pomme. Puis quelque chose de gros et de lourd tomba du fond du sac et heurta le sol avec un bruit sourd. Jack sauta à terre pour le regarder.

Une boule ? Jack la ramassa et l’examina de plus près. Elle avait la circonférence d’une main et plutôt sale. L’examinant encore un certain temps, et perdant son intérêt, il grogna et jeta la boule au sol.

« Maudits pirates ! »

Jack se frotta les yeux avec ses doigts et s’affaissa contre le mur de la taverne, contemplant un avenir sombre et pas si bien nourri.

Cependant, les yeux d’Anna s’écarquillèrent lorsque la boule tomba au sol. Était-ce un éclat d’or ? Elle ramassa la sphère, ignorant les grognements de Jack, et la retourna dans ses mains. Bien qu’il soit rayé et couvert de saleté, des reflets d’or et d’argent scintillaient toujours à travers la saleté sous la pluie. Elle sentait qu’un motif y était gravé.

Non, ce n’est pas possible..., souffla-t-elle. Donnez-moi de la lumière, ordonna-t-elle ensuite.

Normalement, Jack n’obéissait à personne, encore moins à la fille d’un tavernier en colère, mais il avait entendu quelque chose dans la voix d’Anna qui avait attiré son attention. Sans protester, il sortit un petit kit de silex et d’amadou de la poche de son manteau et alluma le bout de bougie du sac. Anna prit la bougie et jeta sa faible lumière sur la sphère.

— Regarde, là..., dit-elle en montrant la sphère.

Il y avait quelques mots dans une langue qu'aucun d'eux ne reconnaissait, des abréviations en quelque sorte, puis d'autres inscriptions en langage commune. En dessous, il y avait une étrange image d'un oiseau avec des plumes, travaillée en or rougeâtre. Angulaire et étranger.

— Savez-vous ce que c'est ? Demanda Anna, sa voix tremblait d'excitation.

— Ça vaut beaucoup d'or ? Demanda à son tour Jack.

— L'oiseau dessiné ici, c'est un « Oiseau Sud », une espèce qu'on retrouve seulement sur l'île de Jaya, île où est sensée se trouver la Cité d'Or de Norland le farceur !

Les yeux d'Anna brillaient d'excitation.

— La légende dit que tout en explorant des centaines d'îles de Grand Line il y a 300 ans, Norland est tombé sur une cité d'or. Il est retourné dans son royaume et en a informé le roi, qui l'accompagna sur cette île. Cependant, quand ils atteignirent l'île, la cité d'or avait disparu. Irrité, le roi l'a condamné à mort pour lui avoir menti.

Les yeux de Jack s'élargirent.

— Pendant des siècles, nourrit par cette fable, bon nombre de pirates et d'aventuriers ont fouillé l'île à la recherche de la cité sans succès. Ainsi, il fut convenu que la légende était vraiment un mensonge de Norland.

Anna frotta boule avec ses mains, regardant la sphère sale commencer à resplendir d'une lueur dorée, et frissonna : « C'est de l'or. »

— Intéressant, dit Jack, en lui prenant la sphère avec la bougie.

— Et donc, est-ce la preuve que cette Cité d'Or existe ?

— Bien sûr que non. Je viens de te dire que des pirates et des aventuriers ont déjà fouillés l'île sans... Mais évidemment, dit Anna en dernier, se souvenant de la conversation qu'elle avait entendue plus tôt dans la taverne.

— Évidemment quoi ? Exigez Jack.

— Selon des dires, la cité n'aurait pas été trouvée parce qu'elle ne se trouve plus sur terre, mais dans le ciel.

À ses mots, les sourcils de Jack se haussèrent.

— Dans le ciel ? Demande-t-il incrédule.

— Je sais, j'ai eu la même réaction que toi. Cependant celui-là même qui l'a dit, a aussi affirmé qu'il existe un moyen d'atteindre ce ciel.

— Et c'est lequel ?

— C'est là que s'arrête ce que j'ai pu capter. Je viens de l'entendre dans la taverne, mais je ne saurais dire si le pirate en question est toujours là, vu le carnage qui y règne.

Jack scruta la sphère de ses mains, faisant courir ses doigts le long des gravures. Un travail de qualité, pensa-t-il. Que la légende soit vraie ou fausse, la soif d'aventure de Jack avait été attisée.

Voyant le regard plein de cupidité de Jack, Anna secoua sa tête : « Vous êtes mal barré, dit-elle doucement. Voler quelque chose comme ça à un pirate comme Low. Tu ferais mieux de quitter Todd immédiatement... ou tu es un homme mort. » Après avoir dit cela, Elle se rebroussa pour retourner à l'intérieur du pub.

Assiste.

Jack attrapa fils soutiens-gorge.

Viens avec moi.

Elle le regarda en clignant des yeux, des gouttelettes de pluie accrochées à ses cils.

Vous en savez manifestement beaucoup plus que moi sur ce genre de choses légendaires, et si quelqu'un vous a vu m'aider là-bas, vous êtes un homme mort, aussi. Enfin, femme.

Anna s'arrêta et réfléchit à la question.

Et, poursuivit Jack, pense à la vie qui serait la nôtre si nous trouvions cette cité. La liberté et le pouvoir.

Bien qu'Anna essayât de le masquer, Jack put voir à son expression qu'elle était amoureuse de cette idée.

— Je n'ai pas vraiment d'autres projets... À part travailler à la Diamond pour le reste de ma vie, ou jusqu'à ce que je sois mariée, dit-elle tristement. Ou jusqu'à ce que papa meure de l'alcool, ajouta-t-elle, un peu plus en colère. Je n'ai pas grand-chose, vraiment rien, ici depuis qu'un méchant pirate a mis à sac la taverne l'année dernière, emportant ma mère avec lui. Un grand, féroce et laid pirate, aussi. Elle me manque, ma mère. Papa et moi sommes sûrs qu'elle est...

Jack remarqua l'expression de son visage et ressentit un élan de sympathie. Anna regarda Jack droit dans les yeux.

— D’accord. Je vais venir avec vous. Mais nous suivrons mes règles. Entendu ? Ce qui veut dire qu’il ne faut pas voler les pirates ou qui que ce soit d’autre d’ailleurs en cours de route.

— Combien de fois dois-je te le dire. Je ne suis pas un voleur ! Protesta Jack.

Anna se renfrogna, puis continua.

— Je connais le bateau parfait à utiliser. Un vieux bateau abandonné à Clover un endroit dans l’île.

Jack haussa les épaules.

— Désolé, jeune fille. Je suis nouveau ici, tu te souviens ? Je n’ai aucune idée de l’endroit où il se trouve. Et je ne pense pas qu’il serait très sage de ma part de demander mon chemin à un de ces messieurs à l’intérieur.

Anna réfléchit un moment. Puis elle sortit une épingle à cheveux en bois de ses mèches et en approcha le bout de la flamme de la bougie de Jack. Quand le bois commença à brûler, elle le souffla, laissant une belle pointe de charbon de bois. Ensuite elle déchira un morceau de tissu carré de son tablier, le posa contre le mur de la taverne et entreprit d’y dessiner une carte pour lui. Jack regarda tout cela avec de grands yeux.

— Je pense que j’aurai beaucoup de chance d’avoir un compagnon aussi... ingénieux à bord, dit-il en se penchant vers l’avant et en souriant.

— Nous sommes des partenaires commerciaux, et c’est tout, répliqua Anna, en mettant un petit X sur la place avant de tendre la carte grossière à Jack. Ici, vous faites profil bas pendant trois jours. Je vais rassembler des provisions : de l’eau potable et de la nourriture. Retrouve-moi au bateau au crépuscule dans trois nuits.

— Excellent travail, gente dame, lança Jack en lui faisant une rapide révérence.

— Nous avons notre bateau. Mais...

Anna eut l’air perdue pendant un moment, son euphorie terminée. La Diamond Willow avait été son seul foyer.

— Où allons-nous aller ?

Jack roula les yeux.

— Chercher la Cité d’Or, bien sûr ! Tu as déjà dit que nous étions comme morts. Autant mourir d’aventures qu’entre les mains de ce capitaine Lao

— Corrections basses Anna.

— Peu importe.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés